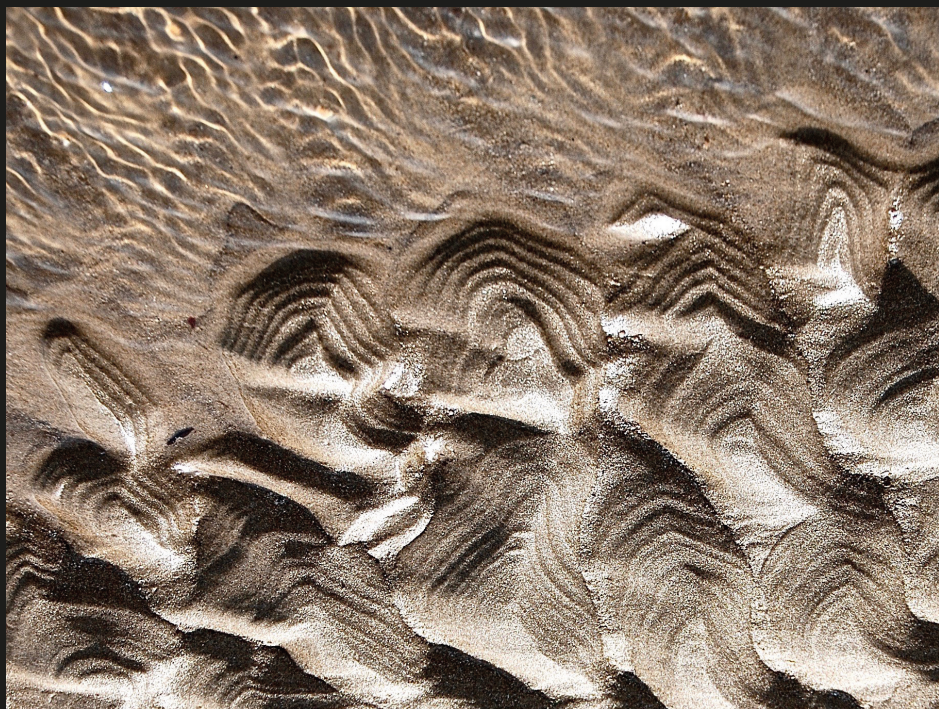


Le sens, le sensible, le réel

Essais de sémiotique
appliquée



Anne Hénault (dir.)

ISBN : 979-10-231-3681-4

Jean-François Bordron et Denis Bertrand · Introduction
SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES



Le sens, le sensible, le réel est le résultat de plusieurs rencontres de chercheurs qui se sont déroulées à l'abbaye de Royaumont, avec l'objectif de faire le point sur l'évolution de la pratique sémiotique, depuis la disparition du fondateur de l'École sémiotique de Paris, A. J. Greimas. Sa fameuse *Sémantique structurale* (1966) avait, d'emblée, fixé des règles qui avaient bouleversé l'approche des significations, jusqu'alors cantonnée au domaine verbal : « C'est en connaissance de cause que nous proposons de considérer la perception comme le lieu non-linguistique où se situe l'appréhension de la signification. » La sémiotique « se reconnaît ouvertement comme une tentative de description du monde des qualités sensibles ».

Plusieurs des premiers continuateurs de cette aventure fondatrice se sont associés à de jeunes chercheurs pour proposer ces « Essais de sémiotique appliquée » qui constituent la pointe avancée de la sémiotique post-structurale. Ils concernent de nombreux domaines du sensible, *naturels* ou *culturels* (de la musique à la biologie), et demeurent cependant unifiés par la théorie puissante développée par l'École de Paris.

On sera toutefois surpris d'observer comment, sous l'emprise du sensible, l'expression de ces travaux – rigoureusement fidèle à la théorie d'ensemble sans prétendre à des vues définitives – se fait limpide et sensuelle, loin des arides calculs de la sémiotique narrative.

34€

979-10-231-0632-9



9 791023 106329

LE SENS, LE SENSIBLE, LE RÉEL

Anne Hénault est spécialiste des sciences du langage, professeur émérite à Sorbonne Université et vice-présidente de l'Association internationale de sémiotique. Elle travaille sur l'épistémologie de la sémiotique et a publié *Les Enjeux de la sémiotique* (2012), *Histoire de la sémiotique* (1997), *Le Pouvoir comme passion* (1994). Elle a dirigé *Questions de sémiotique* (2002) et *Ateliers de sémiotique visuelle* (2004). Elle est également l'auteur de nombreux articles.

Pour la sémiotique des formes signifiantes, le miroir des pierres qu'offre le site de Gavrinis aux écritures de la mer sur le sable, a valeur de question et même de démonstration.

1^{re} de couverture

Christine Delcourt, *Petits plis, mouvements de l'âme et de la mer*

4^e de couverture

Cliché Illés Sarkantyu

« [...] ce qui distingue le monument de Gavrinis de tous les dolmens que j'ai vus, c'est que presque toutes les pierres composant ses parois sont sculptées et couvertes de dessins bizarres. Ce sont des courbes, des lignes droites, brisées, tracées et combinées de cent manières différentes. Je ne saurais mieux les comparer qu'au tatouage des insulaires de la Nouvelle-Zélande [...]. Parmi une multitude de traits qu'on ne peut regarder que comme des ornements, on en distingue un petit nombre que leur régularité et leur disposition singulière pourrait faire ressembler à des caractères d'écriture. [...] Il y a encore des chevrons, des zigzags, et bien d'autres traits impossibles à décrire. » (Prosper Mérimée, *Notes de voyage dans l'Ouest de la France*, 1836.)

Maquette de couverture

Atelier Papier

Anne Hénault (dir.)

avec la collaboration de Denis Bertrand, Jean-François Bordron,
Verónica Estay Stange et Maria Giulia Dondero

Le sens, le sensible, le réel

Essais de sémiotique appliquée

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Sorbonne Université Presses est un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0632-9

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

INTRODUCTION

Le présent volume est le résultat d'une rencontre entre chercheurs autour de questions tenant au statut de la sémiotique ainsi qu'aux rapports qu'elle entretient avec d'autres disciplines connexes. Ces échanges se sont tenus à l'abbaye de Royaumont, à deux reprises, au printemps 2010 et à l'automne 2011.

Comme on le verra, les contributions que nous présentons ici, si elles déploient la position historiquement centrale de la linguistique (Saussure) et de la logique (Peirce), interrogent aussi la possibilité de traiter les problèmes de la perception et de la conscience dans le champ de, et avec les méthodes de la sémiotique.

Par ailleurs, du point de vue méthodologique, on observera que les positions structuralistes et/ou pragmatiques entrent en discussion sur bien des points avec la phénoménologie.

Enfin la pratique de l'analyse, qui est l'une des activités essentielles des sémioticiens, se manifeste ici dans les domaines de l'image, des textes, des pratiques diverses.

La sémiotique possède d'abord une histoire et des domaines d'investigation. Son histoire commence en général avec l'emploi de ce terme par John Locke dans *l'Essai sur l'entendement humain*. Il va de soi cependant que l'interrogation sur le sens n'a pas d'origine précise. Mais l'on s'accorde à dire que le premier projet d'une science sémiotique de grande ampleur est due à Peirce, pour qui toute activité humaine est finalement une sémiotique. Il faut insister sur le fait que Peirce est un philosophe et un logicien et en aucune façon un linguiste. En cela, il se sépare d'emblée des autres initiateurs de l'entreprise sémiotique que sont, entre autres, Ferdinand de Saussure, Louis Hjelmslev et A. J. Greimas. Ces derniers ne se disent ni philosophes, ni logiciens, mais linguistes. De par son histoire, la sémiotique est donc soumise à une certaine hésitation quant aux choix des contenus situés en son centre de gravité. Le lecteur verra, dans les textes que nous publions ici, la marque de ces hésitations mais aussi la relative souplesse de cette discipline, susceptible d'accueillir des problématiques issues de divers horizons.

Le présent livre offre également une perspective assez large sur les domaines d'investigation de la sémiotique. Cette dernière, ne se définissant pas par son objet, mais plutôt par ses méthodes d'analyse, est susceptible d'offrir des études sur des textes de différentes origines, sur des images, des institutions, sur diverses pratiques et passions humaines. On rencontrera donc des travaux offrant une grande diversité d'objets et une certaine unité de perspective et de méthode.

Si la sémiotique a une histoire et de nombreux domaines d'investigation, elle s'est également inspirée de conceptions issues d'autres sciences humaines. Parmi celles-ci, la linguistique est certainement au premier rang, ce qui peut expliquer pourquoi son lexique notionnel est essentiellement de nature grammaticale. On remarquera également que son style d'explication provient souvent de cette même origine. Mais d'autres sources sont tout aussi manifestes. La notion de structure et la théorie des dépendances, qui sont parmi les concepts fondamentaux d'une partie au moins des courants sémiotiques, ne peuvent se passer de leur origine philosophique, en particulier husserlienne, et de l'approche psychologique de la théorie de la forme (*Gestalt*). Il va de soi également que beaucoup des interprétations de ces mêmes notions doivent leur vigueur à l'anthropologie de Lévi-Strauss. De même la sémiotique de la perception, ainsi que l'idée d'une origine sensible du sens, se fonde en général sur une inspiration phénoménologique. C'est à partir d'elle que s'établissent des entreprises de naturalisation du sens et plus spécialement de l'intentionnalité. Enfin, comme on le constatera, les textes présentés ici entretiennent souvent des rapports manifestes avec les sciences cognitives, en particulier sur la question difficile du statut de la conscience.

Nous espérons que la diversité des approches et des thèmes ne donnera pas au lecteur l'impression d'une multitude incontrôlable, mais plutôt celle d'un champ épistémique à la fois cohérent et diversifié. Cette cohérence s'affirme clairement dans le titre retenu, sous la forme d'un triptyque associant le sens, le sensible, le réel, repris dans l'organisation du volume.

Comme le souligne ici même Ivan Darrault-Harris, une caractéristique majeure de la pensée de Greimas était « sa capacité [...] à prophétiser, avec une lucide audace, les développements futurs d'une entreprise scientifique qui n'a pas pourtant encore vu le jour¹. » Vision optimiste dont Claude Zilberberg refroidit le bel élan car, selon lui, « pour les infortunées sciences humaines, les acquis définitifs sont rares et la plupart des concepts avancés disparaissent non pas sous les coups d'une réfutation serrée, mais tout simplement par indifférence² ». Comment se situent donc les contributions de ce volume entre ces deux projections contradictoires ? Et peut-on déjà apprécier leur destinée ? Il nous semble qu'elles montrent, de manière presque spectaculaire, le caractère narratif de toute pensée théorique : des auteurs, dont la diversité des tempéraments s'exprime par la polyphonie des écritures, par des façons différentes de s'inscrire dans le temps de l'Histoire et de recourir aux leçons épistémologiques des pères fondateurs, par des personnages conceptuels que

1 *Infra*, p. 153.

2 *Infra*, p. 169.

modalisent ici la certitude et là le doute, par des territoires théoriques dont la variété pourrait suggérer les métaphores de terres arides, de villes imaginaires ou de terrains d'expérimentation, par des objets inattendus offerts à l'investigation, par des quêtes d'aventures argumentatives et des confrontations incertaines, par des rencontres, aussi, avec des personnages qu'on croyait étrangers à notre paysage familial et qui, brusquement, nous interpellent.

Mais l'événement central autour duquel tout gravite est bien évidemment *le sensible* et l'accomplissement de ce qu'on a appelé le « tournant phénoménologique » de la sémiotique, porteur de nouveautés. Amorcé au début des années 1990, ce tournant se confirme ici de manière éclatante, attestant la consolidation d'une véritable *épistémè* au sens où l'entend Michel Foucault. Entre le réel et la signification, il y a l'espace de l'expérience vive des sens, qui relève elle aussi de l'expression et qui réclame analyse. Sa justification sémiotique est cette bivalence même, au croisement de l'articulation sémantique et de l'expérience de la réalité. Or, se détachant de la conceptualisation philosophique, la sémiotique du sensible ici à l'œuvre dégage ses propres domaines : la modélisation formelle de la non-généricité est adossée aux localisations du point de vue (Jean Petitot, Anne Hénault), l'affect est à la source de l'hypothèse tensive (Claude Zilberberg), l'énonciation est envisagée comme une pratique (Marie Colas-Blaise), le corps percevant est le siège des constructions signifiantes (Jacques Fontanille, Waldir Beividas, Audrey Moutat) qui se mettent en jeu dans l'œuvre de la main (Herman Parret) et, plus largement, dans la gestualité (Diana Luz Pessoa de Barros) ; ces constructions se troublent dans la pathologie (Anne Croll) et ouvrent le champ de la psychosémiotique (Ivan Darrault-Harris) ; le symbolisme, qu'il soit entier ou semi-, s'ancre dans une sémiotique du vécu (Pierre Boudon, Jean-François Bordron, Denis Bertrand, Verónica Estay Stange), ce vécu sensible occupé et préoccupé par sa matérialité entre la vision et le toucher (Francesco Marsciani, Maria Giulia Dondero, Odile Le Guern), par l'épaisseur des espaces (Mannar Hammad) et par les interrogations nouvelles que suscitent les objets les plus concrets du quotidien (Anne Beyaert-Geslin, Giulia Ceriani, Érik Bertin). L'irruption de ce vaste domaine, désormais si articulé, invite du même coup à remonter vers ses sources théoriques au sein des sciences du langage (Per Aage Brandt, Alessandro Zinna) pour mieux mesurer le parcours en train de s'accomplir. Et le renouvellement des problématiques conduit également à réexaminer, « à nouveaux frais », les voisinages et les éventuelles filiations de cette sémiotique de l'expérience sensible avec la philosophie de l'esprit (John R. Searle), la sémantique (Bernard Pottier, Yves-Marie Visetti), la topologie (Jean-Pierre Desclés), la pragmatique (Denis Vernant), la phénoménologie (David Piotrowski, José María Paz Gago) et la théorie de l'évolution (Raymond Pictet).

Bref, fil rouge et chemin de crête, le sensible se présente ici à l'horizon comme un univers en construction pour une sémiotique qui fut longtemps – et qui l'est toujours, mais différemment – inscrite dans l'immanence du texte et de l'image. On perçoit toute l'étendue et la richesse du domaine qui s'ouvre ainsi, pourvoyeur de bien-être théorique mais aussi de difficultés nouvelles. Bien-être de pouvoir se tenir, enfin, au plus près de l'expérience vive, dans un dialogue avec la pragmatique sans doute, mais sans forcément abandonner une sémiotique qui continue à assumer son ascendance structurale. Mais aussi difficultés, grincements et peut-être même tohu-bohu de concepts disposés sur des plans de pertinence disjoints qui mettent incontestablement à mal de beaux dispositifs unifiants, mais sans doute trop massifs, comme celui du modèle génératif de la signification avec son célèbre parcours. C'est pourquoi ce volume recueille également la parole d'intervenants extérieurs, en dialogue avec la sémiotique : autant de questionnements et d'ouvertures pour le futur de la discipline. C'est sans doute par une diversité comme celle qui est ici proposée qu'on mesure le mieux le travail collectif d'enfantement théorique. Et, de ce point de vue, le volume qu'on va lire représente une véritable somme. On se trouve au cœur du laboratoire, chaque chercheur est à ses fioles, mais tous manipulent leurs instruments sur la même paillasse.

Jean-François BORDRON et Denis BERTRAND

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	
Anne Hénault	7
Introduction	
Jean-François Bordron et Denis Bertrand	13

PREMIÈRE PARTIE

THÉORIE : HISTOIRE DES DOMAINES

La Conscience	
John R. Searle	21
La non-généricité comme méthode de composition à la renaissance	
Jean Petitot	49
L'intelligibilité phénoménologique du signe : la preuve par la N400	
David Piotrowski	83
Henri-Cartier-Bresson (HCB) : Non-généricité et expressivité plastique	
Anne Hénault	117
Perspective archéosémiotique sur Palmyre	
Manar Hammad	137
La psychosémiotique : un vœu pieux de Greimas	
Ivan Darrault-Harris	153

DEUXIÈME PARTIE

LE SENSIBLE : FIGURATIVITÉ ET PERCEPTION

M'hypothèse tensive : point de vue ou théorie ?	
Claude Zilberberg	169
Corps communicant et corps signifiant	
Jacques Fontanille	185
La tasse, le mug, le bol : petite histoire du temps domestiqué	
Anne Beyaert-Geslin	197

Sémiotique, perception et multimodalité	
Jean-François Bordron	217
Sens, sensible, symbolique	
Pierre Boudon	231
Perception et signification : pour une problématisation de la sémiologie perspective	
Audrey Moutat	245
« Là partout dans l'atmosphère » : rythme et signification infra-iconique	
Verónica Estay Stange	263
Semi-symbolisme et efficacité symbolique	
Denis Bertrand	273

TROISIÈME PARTIE

LE RÉEL : PRATIQUES, OBJETS MÉDIAS

586

La figuration des mécanismes sémantiques	
Bernard Pottier	287
L'œuvre de main : pour une sémiotique haptologique	
Herman Parret	301
L'énonciation comme pratique : contexte et médiations	
Marie Colas-Blaise	321
Le sens de la gestualité	
Diana Luz Pessoa de Barros	335
Sémiotique et thérapeutique dans les troubles du langage : le cas du bégaiement	
Anne Croll	345
Apprentissage de la texture par le récit et du récit par la texture : analyse d'un livre tactile	
Odile Le Guern	367
L'analyse des archives visuelles par l'image. La sémiotique face à la « Media Visualization » de Lev Manovich	
Maria Giulia Dondero	381
Régimes de visibilité, croyance et trompe-l'œil : haute définition (HDTV) et basse définition (LDTV) dans la représentation médiale	
Giulia Ceriani	399
Société de la communication et société digitale : quelques jalons sémiotiques	
Érik Bertin	407

QUATRIÈME PARTIE
LE SENS : À LA CROISÉE DES DISCIPLINES

From Linguistics to Semiotics: Hjelmslev's Fortunate Error Per Aage Brandt.....	431
Hjelmslev et les apories de la « forme » Alessandro Zinna.....	449
Sémiotique du vécu (l'affect) : phénoménologie ou sémiologie ? Waldir Beividas.....	467
Éléments pour une théorie de l'image Francesco Marsciani.....	487
Parcours sémiotiques quasi topologiques Jean-Pierre Desclés.....	495
Sémiotique et approche actionnelle du langage Denis Vernant.....	515
Husserl, Peirce et la sémiotique actuelle : les fondements phénoménologiques de la sémiotique créative José María Paz Gago.....	525
Motifs et imagination sémiolinguistique Yves-Marie Visetti.....	537
Sémiologie et théorie de l'évolution Raymond Pictet.....	565
Table des matières.....	585

